

Jean-Paul Petit, conservateur en chef du parc archéologique de Bliesbruck et membre du comité de la SHAL vient de fêter son départ à la retraite. Le Républicain Lorrain du 24 novembre s'en fait l'écho.

Jean-Paul Petit : son histoire avec le parc archéologique s'achève

Une page d'histoire du parc archéologique européen de Bliesbruck-Reinheim s'est tournée. Un de ses monuments a mis fin à son parcours professionnel. Conservateur en chef et directeur du site, Jean-Paul Petit a pris sa retraite.

Sa foi et sa passion ont conduit Jean-Paul Petit sur les chemins de l'archéologie. Dans l'agglomération gallo-romaine de Bliesbruck-Reinheim, il était chez lui. Il y tenait tous les rôles : chercheur, scientifique, conservateur, animateur, directeur et pédagogue. Dans ce berceau devenu sa seconde famille, le patron et ancien prof de maths a donné libre cours à son talent, à sa finesse d'esprit et à son sens aiguisé de l'érudition.

Jean-Paul Petit a rejoint le conseil général de la Moselle. Très vite, il vient travailler comme bénévole, puis archéologue du département aux côtés de Jean Schaub, le père fondateur, pour creuser, broser, fouiller, chercher. Sur ce site, dont il a suivi toute l'évolution, il devient un visage et un interlocuteur incontournable.

Longtemps bras droit de « Schubby », il aura aussi la chance d'être associé à un autre talentueux complice, Philippe Brunella. Cette trïoka historique a permis à Bliesbruck d'être ce qu'elle est aujourd'hui. Une curiosité et une



Jean-Paul Petit, conservateur en chef du parc archéologique de Bliesbruck Reinheim, en présence de Patrick Weiten, président du conseil départemental, et de Théophil Gallo, du Saarpfalz Kreis. Photo RL/Thierry NICOLAS

entité mêlant archéologie et patrimoine, culture et tourisme, éducation et pédagogie, recherche et coopération transfrontalière. Tout ce qui fait sa notoriété avec près de 44 000 visiteurs.

Calme, patient, érudit

D'Horace à Shakespeare, en passant par La Fontaine, Voltaire

ou encore Plutarque, la patience a toujours été considérée comme une vertu essentielle pour atteindre la sagesse ou la réussite. De la patience, la mère de toutes les vertus, il en a fallu à Jean-Paul Petit pour analyser, comprendre, expertiser les éléments sortis des profondeurs de l'oubli. Que ce soit au quotidien ou dans le cadre des

grandes campagnes de fouilles, avec des archéologues renommés ou des étudiants du monde entier, son caractère calme et posé ont été appréciés.

Le fruit de ses recherches a fait l'objet de plusieurs contributions scientifiques à travers différents livres, catalogues et publications comme *Le complexe des thèmes*

de Bliesbruck ; Un quartier public au cœur d'une agglomération secondaire de la Gaule Belgique ; Vivre en Europe romaine : de Pompéi à Bliesbruck-Reinheim ; Bliesbruck-Reinheim, 2500 ans d'histoire, Celtes et Gallo-Romains en Moselle et en Sarre...

Inoubliable expo Pompéi

Lors de son départ, il a remercié tous ceux qui l'ont accompagné : l'institution avec les présidents Schwartz, Leroy et Weiten et ses collègues du conseil départemental, « une collectivité sans laquelle rien n'aurait été possible », ses collaborateurs, l'association des Amis du Parc et « toutes les personnes remarquables » qu'il a croisées.

Il a évoqué les animations comme Vita Romana, les portes ouvertes, les animations pour les scolaires, les chantiers (pavillon muséal, Crex, reconstitution de la tombe de la princesse de Reinheim, restitution de la tour de la villa). Jean-Paul Petit a évidemment cité l'exposition « De Pompéi à Bliesbruck » qui a attiré 85 000 visiteurs. « Une aventure extraordinaire et réussie grâce au charme et au charisme de Sara Santoro, disparue en 2016 » et à Philippe Brunella, commissaire exécutif. Après avoir longtemps voyagé dans le passé et consacré beaucoup de temps à le remonter, Jean-Paul Petit est parti construire un autre avenir. Celui d'une retraite méritée.

Fabien SIEGWART